

Bruit du Frigo : L'aventure aux coins de la ville

- Espace ouvert
- Articles (tous)



Date de mise en ligne : mercredi 23 juillet 2014

Description :

Fondé en 1997 à Bordeaux, le Bruit du Frigo apparaît comme pionnier de ces jeunes collectifs d'architectes convaincus qu'une ville ne se construit pas *sans* (voire contre !) ses habitants. Leur dernière action se concentre dans le quartier de Belcier et Carle-Vernet à Bordeaux. Et comme chaque été, ils parsèment la communauté urbaine d'étranges refuges, invitations au voyage urbain.

Copyright © L'Insatiable - Tous droits réservés



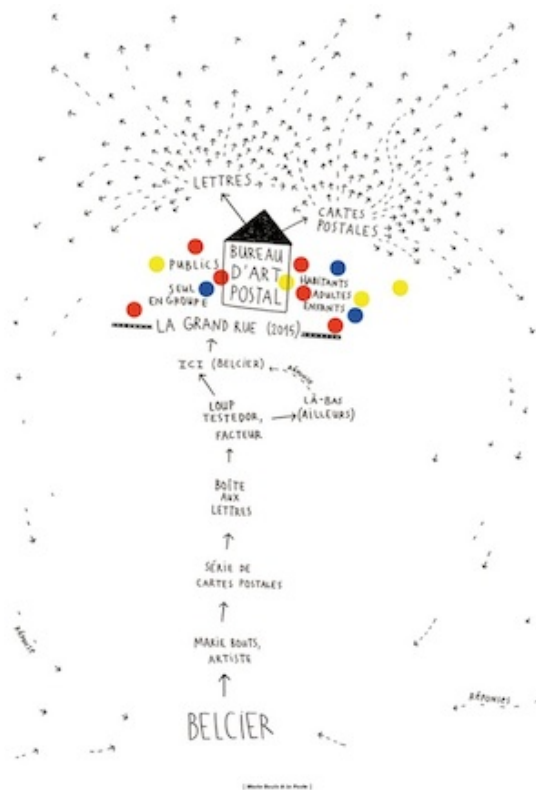
Fondé en 1997 à Bordeaux, le Bruit du Frigo apparaît comme pionnier de ces jeunes collectifs d'architectes convaincus qu'une ville ne se construit pas sans (voire contre !) ses habitants. Leur dernière action se concentre dans le quartier de Belcier/Carle Vernet à Bordeaux. Et comme chaque été, ils parsèment la communauté urbaine d'étranges refuges, invitations au voyage urbain.

En 1997, deux jeunes architectes, Gabi Farage et Yvan Detraz, contestent un enseignement qui n'aborde jamais la question de l'usager. La Bruit du Frigo naît de là. Il ne se limite pas à un collectif de professionnels de l'architecture mais s'ouvre à des artistes, soucieux d'impliquer les habitants au cœur de projets mêlant urbanisme, architecture, et art contemporain.

17 ans après, le collectif a traversé des épreuves, comme la disparition de Gabi Farage, connu des départs et arrivées, multiplié les actions, aggloméré autour de lui une galaxie d'artistes et intervenants en tous genres et fait des petits. Il est partie prenante de la fabrique Pola, installée dans l'ancien Tri Postal de Bègles [1] et qui abrite d'autres collectifs tels que Zebra 3 et PointBarre. Et vient de lancer une action : « La Grand' Rue » sur les quartiers Belcier et Carle Vernet.

La Grand'rue à Belcier/Carle Vernet

<dl class='spip_document_909 spip_documents spip_documents_right' style='float:right;width:300px;'>



La Grand' Rue s'inscrit dans les projets subventionnés de l'association, qui travaille selon deux axes : des prestations sur l'espace public obéissant à des appels d'offre, et des projets lancés par l'association, soutenus par les collectivités territoriales et la Drac « et qui nous tiennent à coeur, expliquent Annabelle Eyboulet et Gwenaëlle Larvol, plasticienne et chargée de projet, parce qu'on peut s'inscrire à long terme dans un travail avec les habitants et tester nos modalités d'action : ateliers d'urbanisme utopiques, lieux du possible... »

La Grand' Rue s'inscrit dans cette catégorie. Le Bruit du Frigo a choisi Belcier et Carle-Vernet pour cadre d'action : des quartiers sud de Bordeaux, proches de la gare comme de la Garonne, dont l'association est désormais géographiquement proche. Des quartiers en pleine mutation - d'aucun diraient *gentrification* pour le second. La ville mise sur une entrée sud rendue plus attractive par le projet Euratlantique et la venue d'équipements culturels mastodontes comme la Méca qui va regrouper sous le même toit trois structures régionales (l'OARA, Éclats et le Frac). Mais plutôt qu'à leur réaménagement, le collectif s'intéresse à leur multitude de visages : « En journée, c'est un habitat classique, avec beaucoup de familles. Le soir, on y croise beaucoup de prostitution et toutes formes de précarité, et l'activité nocturne y est dense avec le quai de Paludate (haut-lieu des fêtards bordelais) ».

Recherches, binômes et actions ?

L'association a convoqué des artistes et inventé des binômes avec les associations, services ou lieux structurant des quartiers. Ainsi, Geneviève Rando, écrivain [2] suit les balayeurs du service propreté dans leur parcours quotidien. Anne de Sterck plasticienne, travaille avec la SNCF sur les sons de la gare. Marie Bouts travaille sur la notion de parcours et déambulations urbaines avec des équipes de La Poste. Le jeune collectif d'architectes « Nous sommes » développe un projet de cuisine mobile avec le centre d'animation Carle-Vernet, très fréquenté. Une autre partie de l'équipe a tissé des relations avec l'association Ippo, qui mène avec les prostituées un travail de suivi individuel et collectif, et met en oeuvre avec elles des démarches administratives pour obtenir papiers et aide médicale.

Trois autres invités du projet ont pour mission un travail global sur les deux quartiers : des portraits de vie pour

l'illustratrice Diane Berg ; une exploration du monde de la nuit, gardiens et insomniaques compris, pour le philosophe Bruce Begout, et collecte de matériaux en vue d'un abri pour Samuel Boche.



L'objet, à l'horizon printemps 2015 ? Produire une « grande rue » reliant les deux quartiers, y inventer des implantations et des usages, y manger, y dormir, y faire la fête toute en révélant des caractéristiques urbanistiques des quartiers.

C'est au travers du décalé, du ludique, du festif, que l'association veut inviter chaque habitant à s'emparer d'une réflexion sur la ville et son architecture, sur la cohabitation, sur ce qui rend la vie en commun confortable ou non. D'ici là, plusieurs temps forts ponctueront la recherche. Le premier, le 31 mai dernier, offrait des déambulations place Ferdinand Buisson, des guinguettes et un bal.

Un été en refuges urbains



Parallèlement, cet été, le Bruit du Frigo réinstalle ses refuges urbains, conçus et réalisés avec Zebra3. Ces six abris aux formes insolites - Les Guetteurs, le Nuage, La Vouivre, le Hamac, le Tronc Creux, La Belle Étoile, proposent à qui le veut (sur réservation) d'aller dormir dans une oasis de verdure de la périphérie de Bordeaux, de trouver un refuge semblable à ceux de haute montagne. Au-delà de l'insolite, le projet est politique : faire de la banlieue un terrain d'aventures désirable, changer le regard sur les périphéries. Les refuges prennent place sur différentes communes (Pessac, Lormont, Bègles, Gradignan pour l'été 2014) et ce sont elles qui gèrent leur occupation. Zebra3 et Le Bruit du Frigo organisent en parallèle des randonnées urbaines à travers la CUB, dont l'aboutissement peut être une nuit au refuge.

C'est la troisième saison de cette proposition, et les deux étés précédents, les six refuges n'ont pas désempé. Les deux collectifs, qui ont prévu la construction de six nouveaux refuges, ont craint un moment que la nouvelle donne politique ne les menace. Mais le succès et l'alerte ont prévenu un coup d'arrêt absurde à un projet plutôt enchanteur. On pourra donc, au cours des étés à venir, dormir dans un hibou ou un nuage et s'inventer explorateur urbain. Explorateur, inventeur, arpenteur, voire constructeur : des épithètes et des actions que le Bruit du Frigo incite chacun à s'approprier.

www.bruitdufrigo.com

[1] Lire le passionnant article-reportage sur le Tri Postal paru dans [Cassandra/Horschamp 98](#)

[2] Nous l'avions connue et immensément appréciée pour son travail à la tête du centre social Bordeaux Nord !